

[Text]

Mr. Schellenberger: This is what the committee is struggling with. Because it is important that those identified communities have self-government, that we deal with that and then as that develops, perhaps ways would come clear as to how people living off the reserve can fit into that process. Or do you think that the process of self-government ought to be identified for all groups of aboriginal people before any are allowed to go ahead with it?

Mrs. Robinson: Are you talking about one self-government for all aboriginal people, or in the terms that we were talking about before?

Mr. Schellenberger: I recognize that there have to be ranges of that.

Mrs. Robinson: You are asking me whether you should go on with self-government for those people now and then deal with the others as . . . I am not really in a very good position to answer that question because I am not sure what the feeling is. If I were living on a reserve in that community, I probably could answer your question much better.

Mr. Schellenberger: You stated in your brief that you think we are premature.

Mrs. Robinson: That is what I say, yes, and for the reasons we have been talking about here. I am telling you my view and telling you how I feel. I think this has to happen right across Canada with all native communities, to get their points of view before you start talking about any . . . I know you are doing that now, but I am not sure that . . . For us here, I think it is premature and that is why I say that it is difficult for me to answer some of these things. What you are saying now, I am not sure of.

Mr. Schellenberger: If the government removes the sections of the Indian Act that discriminate, as they say they will, then of course one has to deal with the right of those Indian women and their families who have been removed to perhaps re-apply for status and how that will affect the existing reserves and those who live on them. Once that is done, perhaps those who have the reserve will be able to fit into that self-governing process in some way. If they cannot, then a committee such as this may have to deal with that, but I think it is very difficult to now try to define what self-government means to people who are dispersed all over in other communities that are already governed by a vote in those communities, by a mayor and a council. That is the difficulty with which I am struggling. I know you have not helped me in this brief, and I guess it is very difficult to do that. Thank you.

The Chairman: Thank you.

Mr. Sargeant, no questions? All right. Sandra Isaac, question? No.

I just want to indicate that I have a note from one of our committee members, Roberta Jamieson, asking if I would convey her apologies to the witnesses. She is unavoidably absent. She has indicated in her note that she will give very

[Translation]

M. Schellenberger: C'est précisément ce que le Comité étudie. Il est important que les communautés reconnues aient l'autonomie, que nous en parlions et ensuite, graduellement, nous trouverons peut-être les moyens qui pourraient permettre à ceux qui ne vivent pas dans les réserves de participer à ce processus. Ou alors pensez-vous qu'il faudrait décréter l'autonomie pour l'ensemble des autochtones avant de permettre à certains groupes d'en bénéficier?

Mme Robinson: Vous parlez de l'autonomie globale pour tous les autochtones, ou comme nous en parlions avant?

M. Schellenberger: J'admets qu'il faut des paliers.

Mme Robinson: Vous me demandez s'il faudrait accorder l'autonomie à ces personnes et ensuite envisager les autres groupes . . . Je ne suis pas très bien placée pour répondre à cette question parce que je ne sais pas ce que l'on pense. Si je vivais dans une réserve dans cette communauté, je pourrais probablement mieux répondre à votre question.

M. Schellenberger: Vous avez dit dans votre mémoire que vous pensiez que nous allions un peu trop vite.

Mme Robinson: C'est ce que je dis effectivement et pour les raisons dont nous avons parlé. C'est ce que je pense et je vous le dis. Il faut que toutes les communautés autochtones du Canada puissent faire part de leurs points de vue avant que l'on commence à parler de . . . C'est ce que vous faites maintenant, mais je ne suis pas certaine que . . . Pour nous, je pense que l'autonomie est un peu prématurée et c'est la raison pour laquelle je vous dis qu'il m'est difficile de répondre à certaines de vos questions. Ce dont vous parlez maintenant, bien, je n'en suis pas sûre.

M. Schellenberger: Si le gouvernement abolissait les articles discriminatoires de la Loi sur les Indiens, comme il dit vouloir le faire, bien entendu il faudrait étudier le droit des femmes indiennes et de leur famille qui a été abrogé, afin de leur permettre peut-être de refaire une demande, et voir quelles seraient les retombées sur les réserves à l'heure actuelle ainsi que sur les personnes qui y vivent. Lorsque ce sera fait, peut-être que les Indiens qui ont une réserve pourront instaurer un régime d'autonomie. Dans le cas contraire, il faudrait qu'un comité comme celui-ci étudie la question, mais je pense qu'il est très difficile d'essayer de définir maintenant ce que représente l'autonomie pour un ensemble de personnes disséminées dans d'autres communautés qui ont un gouvernement propre, c'est-à-dire un maire et un conseil. C'est le problème auquel j'essaie de faire face. Vous ne m'avez pas aidé dans ce mémoire, mais je pense que c'est effectivement très difficile. Merci.

Le président: Merci.

Monsieur Sargeant, vous n'avez pas de questions à poser? Très bien. Sandra Isaac, vous avez des questions? Non.

Je voudrais dire que l'un des membres du Comité m'a envoyé une petite note. Il s'agit de M^{me} Roberta Jamieson, me demandant de l'excuser auprès des témoins pour son absence.